

Homélie du dimanche 18 septembre 2022 - Abbé Roger Blanc

Cet Évangile mérite qu'on le re-travaille un peu, et qu'on le réfléchisse. Déjà, la lecture d'Amos nous oblige à faire attention car il commence en nous parlant de tous ces gens qui sont intéressés. Ah, il n'y a pas de faute, à proprement parler. Simplement, ils sont pressés que les fêtes se terminent, pour pouvoir recommencer à gagner un peu d'argent. Vous voyez donc l'intérêt ! Il n'y a pas péché, mais on en est à la limite. Et puis aussitôt après, on commence à arranger un peu les mesures, les balances. Il faudrait se débrouiller pour que l'on achète même les gens, pour pas trop cher.

Vous sentez à travers cela, que tout le problème de l'argent nous est posé. Et nous avons à faire très attention, parce que l'Évangile va le reprendre, en disant: si déjà, nous ne sommes pas d'une honnêteté rigoureuse avec l'argent même dans les petites choses, comment voulez-vous que le Seigneur vous confie quelque chose? Et vous voyez où cela nous amène. La conclusion de l'Évangile d'aujourd'hui nous remet, vraiment, devant la responsabilité. L'argent, dans un autre passage de Saint Mathieu, l'argent est qualifié de "Mammon"! C'est un des noms donnés au démon.

Non pas que l'argent soit mauvais en lui-même. Mais c'est que, très vite, il devient une tentation. Et une tentation, vous savez ce que cela veut dire ! C'est que l'on est attiré, tenté... Et quand on est tenté, il peut y avoir le dérapage facile, rapide. Mais le vrai problème n'est pas l'argent. La façon dont Jésus nous présente la fin de ce passage : "*tu ne peux pas servir Dieu et l'argent*". C'est ou l'un, ou l'autre. IL va même jusqu'à dire que tu risques de haïr Dieu, parce que tu aimes l'argent.

Alors vous allez me dire : "*non, non, je n'aime pas l'argent. Vous savez, je suis au-dessus de ça!*" Oui, d'accord, vous êtes au-dessus de ça. Mais vous savez bien que quand on discute avec les jeunes, on va leur dire: choisis un bon métier, un métier qui rapporte. Ce n'est pas pour l'argent, non, bien sûr ! Mais...

Vous voyez bien les points de suspension.

Quelle est la "vraie" place de Dieu, dans notre vie ? C'est là, le problème fondamental. L'argent se glisse par quantité de petites portes dans notre vie. Parce qu'il faut aller manger, il faut acheter, il faut un petit peu de confort. Il faut quelque chose d'un peu mieux. Vous voyez, tous ces petits riens qui font que l'argent revient. Il ne prend pas toute la place, non pas du tout. Mais l'argent prend de plus en plus de place. Et quelle est la place qui reste pour Dieu? Parce que c'est cela la vraie question.

Prenez Jeanne d'Arc, si vous voulez, qui disait : "*Dieu premier servi!*"

Ou si vous préférez l'Ancien Testament, vous reprenez le Deutéronome :
« tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces. »

Nous ne sommes peut-être pas à ce niveau-là ! J'ai l'impression qu'il doit manquer quelque chose. Parce qu'aimer Dieu de cette façon, voudrait dire mettre le paquet, pour qu'il y ait Lui d'abord, puis tout le reste. Vous sentez ce que cet Évangile nous propose.

Alors, on peut en rester à une question de gros sous, et se dire: "*oui, j'ai mis trois sous de côté. Et c'est pour ceci, ou pour cela! Oui, et j'ai fait attention à telle chose !*" Très bien, très bien! Je ne vous dis pas que c'est mauvais ! Mais quelle est la "vraie place de Dieu"?

C'est là la seule question fondamentale de l'Évangile d'aujourd'hui. Ce n'est pas une question facile. Parce qu'elle suppose continuellement de re-choisir Dieu. Je m'occupe souvent de couples. Je parle avec des couples mariés depuis vingt ans, trente ans, cinquante ans qui me disent qu'il faut se re-choisir tous les matins.

Est-ce que nous re-choisissons le Seigneur tous les matins ?

Voilà, je vous laisse la question. Et vous sentez qu'elle n'est peut-être pas à laisser de côté. Peut-être que nous avons d'abord à y répondre chacun, pour nous même

Amen